

---

ICANN74 | Forum de politiques – Séance de clôture de l'équipe de direction d'At-Large  
Jeudi 16 juin 2022 – 10h30 à 12h00 AMS

YESIM NAZLAR :

Bonjour. Bienvenue à la séance de conclusion, de clôture du leadership At-Large. Je m'appelle Yesim Nazlar, et je suis la responsable de la participation à distance pour cette séance.

Veillez noter que cette séance est enregistrée et qu'elle suit les normes de comportement attendu de l'ICANN.

Pendant cette séance, les questions ou commentaires soumis sur le chat seront lus à haute voix s'ils sont soumis dans le format tel que stipulé sur le chat.

Si vous participez en audio et à distance, veuillez attendre jusqu'à ce qu'on vous appelle par votre nom pour activer votre micro sur Zoom. Pour ceux d'entre vous qui sont dans la salle principale, veuillez lever la main sur Zoom, et lorsqu'on vous appellera par votre nom, veuillez activer votre micro de table. Dans la deuxième salle, veuillez lever la main sur Zoom et approchez-vous du micro de pied dans l'allée pour prendre la parole.

Lorsqu'on vous appellera, pour le bénéfice des participants, veuillez indiquer votre nom pour les enregistrements et parler à un rythme raisonnable.

---

**Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas, il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier, mais pas comme registre faisant autorité.**

---

Les participants sur place pourront prendre des récepteurs et utiliser leurs propres écouteurs pour suivre l'interprétation. Les participants à distance peuvent accéder à l'interprétation à travers la barre d'outils de Zoom.

Sur ce, je vais maintenant céder la parole à Maureen Hilyard, présidente de l'ALAC.

MAUREEN HILYARD : Merci beaucoup, Yesim. Merci à tous d'être avec nous ce matin. Voilà notre dernière séance pour l'ICANN 74.

Après toutes ces réunions qu'on a eues par le passé en face-à-face, virtuel, enfin, on se retrouve ici pour une réunion hybride. Une très bonne chose. C'est une très bonne expérience ici, celle de La Haye. Et on continue à apprendre en tout cas et prendre nos marques ici.

J'aimerais remercier toutes les personnes ici présentes dans la salle bien entendu, mais aussi ceux qui nous accompagnent à distance. Et je ne me suis pas encore connectée sur Zoom, mais je suppose qu'il y a beaucoup de gens. J'ai ces personnes qui m'accompagnent à côté. On a Edmon Chung, nouveau membre du Conseil d'administration de la région Asie-Pacifique. Et je suis sûre que dans la région APRALO, nous apprécierons de vous connaître un peu mieux. Et Monsieur à ma gauche, qui vient

---

occasionnellement aux réunions, n'est-ce pas ? Et sur ma droite, le président et le vice-président du Conseil d'administration. Donc vous voyez du beau monde et des informations qu'on aimerait partager avec eux, en particulier pour ce qui concerne ce qui s'est passé cette semaine. Et, s'il y a autre chose dont on aimerait leur faire part, parce qu'il est important que vous saissiez cette opportunité pour leur parler. Et ils auront de leur côté également quelques mots à nous dire, certainement. Goran, d'ores et déjà nous a dit qu'il a vraiment apprécié de pouvoir avoir cette interaction avec nous, répondre à nos questions, nous en poser lui aussi.

Ce qu'on va faire tout d'abord, c'est remercier nos participants à distance qui nous ont accompagnés pendant toute cette semaine et qui ont pris le temps dans leurs activités professionnelles et à la maison pour nous rejoindre. On apprécie énormément. Et je remercie en particulier les gens qui ont participé aux réunions, mais participé activement aux réunions en intervenant. Parce que l'objectif de cette réunion, c'est justement que c'était une réunion hybride et qu'il y ait engagement et participation, que ce soit ici ou à distance, et que ça se fasse de manière aussi fluide que possible. Et je pense que ç'a été le cas, cette semaine. On a eu des contributions extraordinaires de gens qui n'étaient pas ici dans la salle, sur le terrain. Mais leurs contributions ont eu une

---

incidence sur nos séances cette semaine, ont beaucoup influencé nos séances cette semaine.

Et, en particulier, j'aimerais mentionner les gens qui ont participé non seulement à une séance, mais à différentes séances. Et je voulais mentionner en particulier Alan Greenberg, Olivier Crépin-Leblond, Andrei Kolesnikov dont j'ai beaucoup apprécié tous les efforts qu'il a faits pour se connecter depuis la Russie pour participer à notre réunion ainsi qu'à la séance d'ouverture à laquelle il a participé, Seun, bien entendu, hier, nous a rejoints pour la séance AFRALO. Et Marita Moll aussi. Et Julf Helsingius, président d'ISOC Finlande et qui a présidé à distance la séance avec Joanna hier.

Et c'est ce qui est tellement positif de toute cette expérience. C'est comme s'ils étaient avec nous dans la salle. Et Justine Chew, aussi, je l'ai vue à l'écran. Je ne sais pas si elle a participé. Mais en tout cas, je sais qu'elle a couvert pratiquement la totalité de nos séances cette semaine. Mais les participants à distance ont suivi énormément tout ce qu'on faisait ici. Donc c'était une très bonne chose. Merci.

Ce que je voulais faire maintenant, et c'est pour ça qu'on a réservé 15 minutes de l'emploi du temps pour cela, c'est de passer en revue les séances auxquelles nous avons participé pendant la semaine. Et pour les gens qui ont participé à ces

---

séances, nous dire en deux ou trois minutes quels sont leurs principaux enseignements, ce que vous avez retenu de ces séances, ce que vous avez vu comme éléments positifs, négatifs, et quel enseignement — pour se préparer à l'ICANN 75 — et des choses qui vous sembleraient importantes à signaler, qu'elles soient positives ou négatives. Mais j'aimerais avoir vos sensations. Et je pense que c'est bon, pour l'équipe, ici à mes côtés, d'écouter quel est votre sentiment sur le déroulement de la semaine. Commençons par Sébastien. Sébastien, vous pouvez nous parler de toutes les séances auxquelles vous avez participé.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Alors j'ai besoin deux heures, Madame la Présidente, pour ça. Je n'ai rien préparé. Mais si vous le permettez, je vais m'exprimer en français.

Merci à vous.

D'abord deux remarques. Je sais que c'est de temps en temps très embêtant quand je prends la parole et que vous devez passer sur le français, mais je suis content d'avoir été rejoint par Leon Sanchez qui, souvent, parle aussi en espagnol. Et je pense que c'est absolument indispensable que nous continuions à offrir cette diversité dans les usages des langues.

---

Je voudrais profiter de ce qu'il en a parlé à la session précédente : l'intégration dans Zoom de l'interprétation est un outil fantastique, surtout quand on est en ligne. Et je voudrais souhaiter qu'un jour cet outil d'intégration dans Zoom soit possible, qu'on puisse l'utiliser dans toutes nos conférences téléphoniques. Parce que, vraiment, c'est une simplification énorme.

Et puis, pour les gens comme moi qui passent d'une langue à l'autre, je ne peux pas avoir trois téléphones, un en français, un en anglais et un en espagnol. Donc, j'aimerais choisir une langue. Tandis que quand on a cet outil, on peut passer de l'un à l'autre.

Maintenant, sur la réunion des leaders régionaux, on a fait le tour d'un certain nombre de sujets. Et je pense que c'est absolument utile. Pour moi, il sort de là deux choses. La première c'est qu'il est absolument nécessaire qu'on ait des rendez-vous réguliers et pas occasionnels. Et que l'on discute de comment est-ce qu'on va organiser la coordination. Et je pense qu'il faut qu'on arrête d'appeler ça le *Secretarial Meeting*, mais que c'est une réunion de coordination des RALO.

La deuxième chose, c'est que je pense qu'il faut qu'on s'organise mieux au niveau des RALO. Bon, ça fait 20 ans, plus de 20 ans que je participe aux réunions de l'ICANN. Et je commence — on compte qu'il y a quelque chose qui cloche entre ce qu'on appelle

---

ALAC, ce que la communauté appelle ALAC, ce que les RALO font, et ce qu'At-Large fait. Et qu'il y a un problème de mots là-dessous qu'il va falloir qu'on résolve un de ces jours.

Ensuite, eh bien, j'ai passé le bâton ou le témoin à mon collègue président de la région Asie-Pacifique, puisque la prochaine réunion a lieu à Kuala Lumpur. Donc, maintenant je ne suis plus en charge de quoi que ce soit. C'est Satish qui est le responsable. Donc, si quelque chose va mal, vous lui demandez. Si quelque chose va bien, vous me le demandez ! Merci. Bon, comme c'est toujours difficile dans les langues et les traductions, je voudrais insister que c'était un trait d'humour.

Ensuite, il y a eu plein de réunions. Mais celle qui vient de se passer, je ne suis pas sûr que je sois celui qui doit dire ce qu'il en a pensé. Parce que j'étais tellement dedans. Il fallait que ça se passe bien. Je remercie encore une fois tous les intervenants, et j'attends de votre part des retours. Parce que c'est plutôt ceux qui ont écouté, qui ont participé, qui sont importants.

Mais je crois qu'il reste pour moi deux choses la première, c'est que l'ICANN a pris des décisions qui sont utiles, mais il sera intéressant de voir comment est-ce qu'on peut aller plus loin. Quand je dis plus loin, ce n'est pas seulement sortir son carnet de chèques. C'est est-ce qu'il y a des choses qui peuvent être faites.

---

Encore on a la coordination des structures At-Large pour notre part ou autre dans les régions où il y a des difficultés.

Et puis, ma deuxième, c'était ma conclusion de la réunion. Et je voudrais insister là-dessus. Et j'espère que la paix dans le monde arrivera un jour. Merci.

MAUREEN HILYARD : Merci, Sébastien. Alors, je pense que ce qu'on va faire, c'est de faire un tour de table rapidement et, ensuite, céder la parole aux personnes qui m'accompagnent. Alors, personne suivante : Hadia.

HADIA ELMINIAMI : Bonjour. Est-ce qu'il y a un écho quand je parle ? Merci.

Donc l'objectif de la séance était de mettre en avant le rôle de l'At-Large pour aider les utilisateurs finaux à être surs, sur l'Internet, en mettant l'accent sur le rôle des RALO.

D'abord, Léon Sanchez nous a parlé des défis auxquels la communauté est confrontée en mettant en avant le fait que le principal défi, c'est la définition de l'abus du DNS, ou utilisation malveillante du DNS, sur laquelle nous ne sommes pas encore d'accord. Léon a également mentionné un certain nombre d'activités entreprises par l'ICANN pour atténuer l'utilisation



---

malveillante du DNS. Il a également souligné le dialogue en cours entre le Conseil d'administration et la communauté.

Ensuite, on a eu Joanna Kulesza, qui nous a parlé du rôle d'At-Large dans l'atténuation de l'utilisation malveillante du DNS. Elle a également insisté sur le fait que le groupe des politiques consolidées, c'est l'endroit où on parle de politiques, notamment l'utilisation malveillante du DNS.

Et ensuite, les RALO sont intervenus pour nous faire part de leur point de vue, à savoir utiliser les technologies comme des outils pour lutter contre la vulnérabilité des sites Web, lutter contre l'utilisation malveillante des sites Web, sensibiliser aussi — ils ont mis l'accent là-dessus, utiliser les dialogues en cours entre le Conseil d'administration-- utiliser donc, à bon escient, le dialogue qui est en cours entre le Conseil d'administration et la communauté, et également faire participer les entrepreneurs à la table des discussions.

Enfin, Graeme Bunton, directeur de l'institut DNS Abuse, a montré un site Web gratuit que l'institut a lancé il y a quelques jours. Ceci peut être utilisé par tout utilisateur final pour signaler une utilisation malveillante du DNS.

Donc à la lumière des idées échangées, on va essayer de mettre en place un cadre par lequel les RALO peuvent travailler

---

ensemble pour aider à faire en sorte que les utilisateurs finaux puissent naviguer en toute sécurité en ligne.

MAUREEN HILYARD : Merci, Hadia. Jonathan ?

JONATHAN ZUCK : Merci. Alors nous, nous avons eu une discussion, en fait, sur les génériques fermés. Parce que le Conseil d'administration a renvoyé, de manière tout à fait légitime, me semble-t-il, la balle à At-Large pour qu'on puisse en discuter au sein de notre communauté.

Pour reprendre ce qu'a dit Sébastien, on doit faire en sorte que ce soit quelque chose de totalement naturel que les gens utilisent leur langue maternelle pour s'exprimer ici. Et il faut que ça se fasse en toute simplicité et fluidité. Donc ça, je pense que c'est un pas dans la bonne direction.

Alors, prochaine étape là-dessus, essayer de constituer une petite équipe pour apporter quelques nuances à notre position sur les génériques fermés pour qu'on puisse parvenir à une solution de compromis sur cette thématique. Parce qu'il y a beaucoup d'idées préconçues. Finalement, on parle beaucoup, mais il faut maintenant passer à l'action par rapport aux génériques fermés. Et il est temps de le faire, maintenant. Merci.

---

MAUREEN HILYARD : Merci. Alors, je pensais que vous vouliez parler également de la réunion du SSAC.

JONATHAN ZUCK : Oui, effectivement, on a eu une réunion avec le SSAC aussi. Oui. Ici, excusez-moi, je vais passer directement à une séance ultérieure.

Alors on a eu une bonne réunion avec le SSAC. Et une fois de plus, étant donné que nous nous sommes réunis avec le SSAC et le GAC, et on a vu qu'il y a des choses qui se chevauchent entre les deux.

Et autre chose qu'on pourrait potentiellement faire, c'est essayer de simplifier le processus d'avis au Conseil d'administration. Et pour ce faire, on pourrait coordonner notre travail pour consolider l'avis, un avis qui n'implique pas d'essayer de se mettre d'accord sur des différences qui peuvent sembler triviales, mais pour tous se mettre d'accord sur des points communs entre le GAC et l'ALAC, puisque finalement, très souvent, nos préoccupations se rejoignent et les solutions qu'on préconise aussi. Donc la meilleure chose qu'on pourrait faire, c'est trouver avec le GAC un terrain d'entente pour élaborer un avis à l'attention du Conseil d'administration.

MAUREEN HILYARD : Cheryl ?

---

CHERYL LANGDON-ORR : Oui. Merci. J'ai fait un petit discours, et je sais que plusieurs d'entre vous étaient présents lors de la plénière. Et certains ne sont pas venus. Je cherchais des visages familiers. Il y a des gens qui disent qu'elle rigole, c'est très sympa. Mais ce que je voulais vous dire, c'est que lorsqu'on était sur place, on s'est rendu compte que la plénière était très sympathique. Parce que c'était en fait une interaction entre le public et les panélistes. Et donc j'espère que si vous avez un commentaire, une question, j'espère que vous avez eu le sentiment qu'il était tout à fait bienvenu de venir au micro poser sa question ou faire son commentaire.

Alors, en ce qui concerne la réunion hybride, du point de vue de la plénière, on était très préoccupé, je peux vous le dire, du fonctionnement de cette réunion hybride au moment du processus de conception. Je ne sais pas si vous êtes d'accord, Jonathan, mais pour moi je crois que cet exercice était tout à fait positif d'avoir les mains levées sur Zoom, les participants à distance. Il y a certes eu quelques petits accros, mais c'est tout à fait faisable.

Jonathan et moi nous sommes tout à fait opposées dans le monde des chats : moi, j'adore ; lui, il n'aime pas. Mais je crois que, quand même, c'est très utile. Et je trouve qu'il y a d'excellentes informations qui ont été échangées, justement,

---

pendant cette séance. J'espère que tout ceci est enregistré parce qu'il y a beaucoup de réflexions à tirer de ces échanges. Et ceci a contribué à la conversation.

Si vous pensez que ce n'était pas réussi, dites-le nous, à Jonathan et moi. Si vous souhaitez que l'on continue dans ce sens, dites-le nous aussi. Et je crois qu'on pourra en faire d'autres. Moi, j'ai trouvé que c'était assez magique.

Et également, je suis d'accord. La consolidation des pensées et des intérêts, les bilatérales avec les AC, tout ceci a été très amélioré. Et donc mes félicitations à l'équipe organisatrice.

MAUREEN HILYARD : Merci, Cheryl. Alors ensuite Pari.

PARI ESFANDIARI : Merci. Nous avons eu une séance sur l'avenir numérique de l'Union européenne. Il y a de grandes stratégies et initiatives qui ressortent de l'Europe. Et nous remercions Sébastien qui nous a permis d'introduire tout ceci. Nous pensons qu'il est extrêmement important de mieux comprendre les stratégies et leur impact sur les valeurs des communautés.

Nous avons choisi deux initiatives spécifiques qui sont très importantes. Donc, la NIS et sa dernière révision. La sécurité des

---

réseaux et des systèmes d'information, donc. Nous avons également regardé le DNS pour l'Union européenne. Ce sont les deux initiatives qui, selon nous, auront un impact.

Plusieurs personnes étaient présentes lors de cette séance, Elena de l'ICANN qui a expliqué de manière globale quel pourrait être l'impact sur l'ICANN, qui a parlé des thématiques selon le point de vue de l'ICANN. Et nous avons eu Paulina, d'AFNIC, et Chris de RIPE NCC. Nous avons donc pu avoir une compréhension très pluralistique et exhaustive de l'impact de ces législations sur la communauté de l'Internet, quelles étaient les problématiques quels étaient les domaines qui ne sont pas clairs. Et nous avons également considéré la motivation de toutes ces initiatives. Et nous avons essayé de fournir un petit peu de contexte pour communiquer avec les autorités de réglementation. Merci.

MAUREEN HILYARD : C'était une séance très intéressante effectivement. Alors ensuite, Joanna.

JOANNA KULESZA : Merci, Maureen. Très brièvement.

En ce qui concerne les bilatérales réussies, je dois vous dire que la réunion bilatérale GAC-ALAC qui a eu lieu le mercredi matin

---

était très réussie. Il y a eu beaucoup de préparation. Il y a eu différentes séances informatives.

Et nous avons donc sélectionné trois sujets.

Premièrement, l'acceptation universelle, avec une présentation brillante très technique de Satish Babu, qui est notre liaison de travail sur l'acceptation universelle.

Ensuite, il y a eu Nigel Hickson qui nous a également décrit l'EPDP sur les IDN, sous forme de débrief.

En tant que feedback, nous avons de plus en plus d'intérêt exprimé de la part de nos collègues du GAC en ce qui concerne le renforcement des capacités dans ce domaine. Et nous espérons que, par la suite, nous pourrions aligner les positionnements des deux comités consultatifs.

Ensuite, grâce au point de vue et la coopération à la coordination de Yrjö Lansipuro, qui a beaucoup travaillé au nom de cette communauté pour le NomCom, nous avons pu montrer une coopération locale très réussie entre les structures locales ALS et l'ALS de Finlande et le Ministre des affaires étrangères, avec donc le représentant GAC finlandais, ainsi qu'avec ISOC Finlande. Et nous avons donc pu montrer un résumé très réussi de ce qui se passe, les évolutions en Finlande, sur le terrain. Et donc des

---

éléments de coopération entre les comités consultatifs qui sont mis en œuvre.

Donc, il s'agit du représentant des autorités coréennes qui ont pu mettre en place cette collaboration au nom du GAC. Cela est très apprécié.

Également en ce sens, nous avons reçu le feedback positif de différents membres de la communauté des deux côtés sur tout ce qui concerne un soutien efficace du modèle multipartite dans le cadre de leurs compétences.

Ceci nous amène au troisième sujet dont nous avons parlé, qui globalement était intitulé « Questions géopolitiques et promotion du modèle multipartite ». Sur les deux sujets, il y a énormément d'intérêt de la part des deux comités consultatifs. Cela nous a permis de faire avancer la conversation sur ces sujets.

Nous avons commencé par Marita Moll, qui a souligné le besoin de s'assurer un soutien volontaire parce que nous comptons dessus. Nous l'avons entendu de la part de Claire tout à l'heure. Donc s'assurer que le modèle multipartite continue d'être pertinent en temps de pandémie, en temps de crise, parce que nous avons toujours soutenu ce modèle multipartite. Mais les choses évoluent au sein de la communauté de l'ICANN.



---

Et en même temps, il y a des enjeux géopolitiques nouveaux. Et Jorge Cancio a parlé des initiatives nationales et individuelles, telles que la déclaration sur l'avenir de l'Internet que les gouvernements de l'Union européenne ont mis en place. Il y a des processus également aux Nations Unies pour s'assurer que les individus ne seront pas perdus dans toutes ces politiques sur l'Internet.

Nous avons hâte d'avoir d'autres réunions de ce type. Il y en aura d'autres intersessionnelles sur l'utilisation malveillante du DNS, sur les génériques fermés, sur l'acceptation universelle. Et nous collaborons à ce niveau-là, même si ceci se passera intersessions. Et je vais maintenant repasser la parole à Maureen. Merci.

MAUREEN HILYARD : Merci beaucoup. Et pour conclure là-dessus, Aziz, je crois que vous avez eu la réunion AFRALO aussi. Et peut-être qu'un petit résumé de ce que vous avez présenté dans votre groupe nous serait utile également.

AZIZ HILALI : Maureen, effectivement, nous avons eu hier une réunion traditionnelle que nous organisons depuis 2010. C'était la 29<sup>e</sup> édition. Et Dieu merci, c'est une tradition qui continue.

---

Hier, le sujet était sur l'atténuation de l'abus du DNS. Et c'était une réunion très réussie puisqu'on a eu la participation d'abord de deux personnes du *Board*, et du PDG, M. Göran. La discussion était intéressante, surtout que nous avons eu aussi beaucoup de participants à distance de la région d'Afrique. Et on a donc fini par valider une déclaration que nous allons soumettre au *Board* de l'ICANN.

Je remercie tous les participants et les intervenants qui nous ont toujours soutenus.

MAUREEN HILYARD : Merci. Et je crois que, en ce qui concerne nos invités, cela vous montre à quel point notre comité est diversifié et notre lien avec d'autres entités de la communauté de l'ICANN dans un esprit de collaboration.

MAARTEN BOTTERMAN : Bonjour, je ne vais pas stresser les traducteurs. Je viens de vous saluer en néerlandais, mais là ce sera tout.

Je crois que les services linguistiques sont très impressionnants. Et en direct, ça s'améliore à chaque fois, en virtuel et en ligne. Donc chers traducteurs, je sais que vous êtes derrière nous. Merci. Merci beaucoup. Et je suis très heureux d'être de retour.

---

Et je regarde un petit peu le passé et l'avenir en même temps, et je crois que c'est un réel plaisir pour moi, cette année. Parce que j'ai pu vous accueillir dans cette ville. J'espère que vous avez pu profiter de la ville autant que de la réunion. Je crois que le temps nous a gâtés.

Et nous avons parlé lundi. J'ai eu l'opportunité de vous parler dans les couloirs, depuis la réception ou même dans la rue, parfois, en traversant. Les réunions en présentiel sont excellentes pour cette raison. Donc la salle ALAC est toujours pleine. Donc parfois je sais que certains ont dû se mettre en haut. Vos sujets sont d'un grand intérêt pour beaucoup.

Au cours de la semaine, j'ai été impressionné. Parce qu'en termes de sécurité et d'hygiène, tout s'est très bien passé. Et avec le temps, je pense que cela ne pourra que s'améliorer. En termes d'outils efficaces. Nous avons progressé dans cet environnement virtuel et je pense que nous allons progresser dans cet environnement hybride aussi. Nous sommes meilleurs dans notre catégorie, et cela veut dire continuez d'innover. Donc un grand merci à l'équipe technique, à l'équipe des réunions pour tout ce qu'ils ont fait pour rendre cette réunion possible, toutes les craintes, tout ce que l'on pensait qui pourrait mal se passer avant, en fait, je n'ai rien vu de mauvais de tout ce qu'on aurait pu penser. On s'habitue ; on s'habitue à cette combinaison des deux, en ligne et à distance. Et je crois vraiment que le système de

---

traduction sur place, c'est très utile. Donc vraiment, tous mes remerciements.

Et la dernière innovation — et d'ailleurs le Conseil d'administration n'était pas au courant — mais c'est les lanières, les lanières vertes, etc.

Et en fait les gens ont dû réfléchir. Réfléchir à la couleur à choisir. Et puis cela aussi signale aux gens quelle est la démarche à avoir lorsqu'on s'approche de la personne. Donc c'est une contribution que vous avez eue, et je dois vous féliciter pour tout ce que vous avez fait, au nom du Conseil d'administration.

Il y a aussi les réunions informatives d'EURALO, les *readouts*. Et j'apprécie beaucoup Sébastien. Non seulement parce que c'est utile pour vous, mais pour tous les gens de la région.

Leon a d'ailleurs deux mêmes commentaires que les miens à faire à ce niveau. C'est ça, l'idée de collaborer.

En ce qui concerne les bilatérales qui ont été mentionnées, cela nous permet d'avancer aussi. Oui, le Conseil aime beaucoup à voir ces points de vue. On dirait que le Conseil d'administration est celui qui tamponne et qui valide, parce que c'est vrai qu'on nous envoie beaucoup de suggestions. Et il faut les considérer, les considérer au moins du point de vue de la mise en application.

---

Les séances de l'At-Large ont été intéressantes. Elles ont souligné des perspectives mondiales, régionales et locales. Et je souhaite exprimer mon appréciation pour la séance précédente sur le fonctionnement du modèle multipartite, et ce qu'il doit faire en cas d'urgence. Et donc, comment contribuer en cas de nécessité à court terme, mais aussi structurellement comme ce que vous avez fait pour l'ouragan.

Maintenant, nous sommes prêts. Nous avons mis en place une aide et nous savons maintenant ce que nous pouvons faire lorsqu'il y a un besoin. Même chose pour l'Ukraine. Je sais que, Sébastien, vous n'aviez peut-être pas cette intention, mais vous avez dit que c'est plus que de tirer son chéquier. Et je sais ; je comprends. Et donc, ce n'est pas simplement de dire « On va donner 1 million de dollars, » ce n'est pas ça du tout. C'est plus que ça.

Donc du point de vue du Conseil d'administration, pour souligner les grandes lignes et les priorités futures, j'aimerais quand même le mentionner rapidement, je crois qu'entre maintenant et la 75, il ne nous reste que trois mois. Donc je ne m'attends pas à des miracles. Il y a l'été en plus, dans l'hémisphère nord. Donc il y a certaines limites. Mais nous allons voir des progrès dans le domaine des SubPro, du SSAD. Nous allons voir des progrès dans le fonctionnement du modèle multipartite. Nous avons la révision holistique, ce pilote sur lequel nous travaillons. Et nous

---

comprenons tout à fait qu'où que nous en soyons, nous pouvons toujours nous améliorer. Nous pouvons le faire. Et nous devons le faire ensemble. Nous devons trouver un moyen. La seule chose dont il faut se méfier, c'est de changer un modèle ascendant, qu'il devienne descendant, qui serait peut-être plus efficace, mais il ne faut absolument pas en arriver là.

Et pour terminer, les révisions. Donc on a parlé des révisions. Et donc, il y a aussi le produit de la vente aux enchères. Là aussi, des progrès à faire. Et vous verrez aussi que, de plus en plus, nous allons travailler la perspective stratégique.

Donc beaucoup de choses à l'ordre du jour. Nous allons avancer jusqu'à l'ICANN 75 de Kuala Lumpur, et nous allons avancer au-delà, pas à pas et ensemble.

Donc, Leon, Göran sont là, ainsi que moi-même, pour répondre à vos questions, mais je vais d'abord passer la parole à Göran. Merci beaucoup.

GÖRAN MARBY :

Alors là, vous m'avez coupé l'herbe sous le pied. Je ne sais absolument plus quoi dire. Qu'est-ce que je peux dire ?

D'abord, je pense que je me suis senti très heureux de revoir les gens. Ça a été beaucoup d'adrénaline. Je me souviens de notre

---

première réunion avec tous les membres du Conseil d'administration. C'était la même chose.

Bon, il y a le problème des masques aussi. J'ai du mal à reconnaître les gens à cause du masque.

Et vous l'avez dit aussi. Tout a fonctionné conformément au plan. Oui, d'accord. Mais quel plan ? Parce que mon équipe avait cinq scénarios différents pour cette réunion. Et je pense qu'on s'en est bien sorti. Je suis réellement fier. Ça peut paraître un peu pompeux, mais je suis fier de la communauté. D'abord, cette réunion, c'est une expérimentation. Et tout le monde est venu comme si c'était une expérimentation. Il fallait s'attendre à quelques difficultés. Et ensuite, j'ai été à d'autres réunions où, au bout d'un jour, deux jours, les gens retirent leur masque et prétendent qu'ils sont en train de boire. Oui, d'accord, mais ça fait deux heures que vous êtes avec votre verre. Donc ce n'est pas un argument.

Et on a prêté attention également aux différentes couleurs. Il faut être respectueux ; on en a parlé aussi lorsqu'on s'est réuni, hier. Et je ne suis pas surpris en fait, pour être honnête, parce que dans ce groupe on est habitué à se traiter avec respect. Et on a fait 105 séances avec 878 participants de 105 pays. Donc nous sommes respectueux. Ça, c'est une réalité, une évidence. Alors, le COVID ne va pas disparaître d'ici la prochaine réunion de l'ICANN.

---

On a eu des cas ici positifs, mais malheureusement ç'a été le cas. Mais rien de dramatique. La bonne chose, c'est que les gens ne sont pas venus une fois qu'ils ont été testés positifs. Et ils se sont fait un test eux-mêmes avant de venir, et ils ne sont pas venus lorsqu'ils ont vu que le test était positif. Et on l'a rendu public pour tout le monde. Et merci.

Merci à tous énormément de cette réunion et de son succès, parce que je le répète, Maarten a tout dit avant moi. Donc, je ne vais pas répéter. Est-ce que vous avez des questions ? J'aime beaucoup venir vous voir, parce que vous posez des questions sur tout et n'importe quoi.

Alors de quoi voulez-vous parler ? L'utilisation malveillante du DNS ?

JONATHAN ZUCK : Non. Non. Non. Vous savez, j'ai d'autres cordes.

GÖRAN MARBY : Alors, moi, j'aime beaucoup. Vous pouvez y aller. C'est mon dada.

JONATHAN ZUCK : Écoutez, je pense que c'est une excellente réunion, celle qu'on a eue. Toutes mes félicitations personnelles. Ça, ça ne fait pas l'ombre d'un doute. Bien entendu, il y a toujours des ajustements,



---

des choses à prendre en considération. Mais, moi, dans ma séance, j'ai dit d'entrée de jeu que j'allais ignorer le chat. Je n'allais pas le lire. Et on trouve le moyen de s'adapter.

Mais si vous le permettez, j'aimerais soulever une question, en essayant d'aborder la question des *waiver* des membres de la communauté At-Large qui ne sont pas là en raison de ce *waiver* et d'avoir à le signer. Et il faut essayer d'expliquer cela, essayer de réinterpréter. Et je voulais savoir ce que vous en pensez. Quel est le résultat de ces conversations, maintenant que vous avez pu voir comment ça s'est passé à l'ICANN 74.

GÖRAN MARBY :

Oui, on a commis une erreur, de manière intentionnelle.

D'abord, on a dit qu'on allait faire un *waiver*. On l'a toujours dit, on a été public là-dessus. Et vous avez toujours signé un *waiver*. Lorsque vous achetez un billet, certains d'entre vous utilisent les réseaux sociaux... Moi, j'utilise mon compte Twitter. Et certains pensent que ça n'est pas une bonne idée. Mais on est habitué à signer des *waivers*.

Deuxièmement, lorsqu'on a fait le QA, on s'est aperçu qu'il y avait trop de questions. Et on a corrigé. Et ensuite, les gens se sont plaints en disant qu'ils ne pouvaient pas venir à la réunion de l'ICANN. Et il ne s'agit pas simplement d'argent. Mais au cours des

---

quatre, cinq ans qui sont passés, on a beaucoup développé nos activités. Certains d'entre vous savent qu'on a essayé de prendre en charge les gens de la communauté à chaque fois qu'on a pu.

Et une petite anecdote. Certains d'entre vous étaient en Inde, n'est-ce pas ? Vous vous souvenez, lorsque le gouvernement indien — et je ne critique pas — un jour, on s'est réveillé, et la devise avait été suspendue. Vous vous en souvenez ? Et il y avait beaucoup de membres de la communauté qui se sont retrouvés sans argent. Et mon personnel a réuni tout l'argent qu'on avait en espèce, et a donné cet argent aux membres de la communauté qui n'avaient pas d'argent en espèces. Donc lorsqu'on nous a dit qu'on ne se préoccupait plus de la communauté, ça nous a fait mal parce que ce n'est pas vrai. On se réunit tous les jours et on pense à la communauté.

Donc il y a beaucoup de choses qui expliquent le *waiver*, l'un d'entre c'est que les gens viennent à cette réunion de l'ICANN parce qu'il y a des mesures de précaution, de sécurité. Et il y a des gens qui viennent ici qui pensent que ce n'est pas un problème. Et on a besoin de créer un environnement favorable pour toutes ces personnes. Et le *waiver*, ça sert à s'assurer que tout le monde est en sécurité. Ça crée un environnement sûr. Et nous sommes tous ensemble l'ICANN. L'argent que nous avons, le gros de cet argent, c'est pour soutenir le travail de la communauté. Et il ne s'agit pas de faire des profits. Non. Et puisqu'on est une

---

organisation à but non lucratif, il faut qu'on dépense cet argent. Et c'est à la communauté de faire.

On a dépensé beaucoup d'argent. On fait beaucoup de choses. Vous les avez vus. Mais on utilise toujours cet argent pour le bénéfice de la communauté. Donc, il y a beaucoup d'éléments ici qui se perdent dans la communication. J'en suis désolé. Je pense qu'on a suffisamment de confiance les uns envers les autres pour avoir cette conversation.

Parfois, on peut ne pas être d'accord, mais je pense que vous êtes tous conscients du fait qu'on essaie de faire les bonnes choses pour les bonnes raisons. Donc la réponse, oui, la prochaine fois on aura un *waiver* différent. Pourquoi ? Parce que les *waivers*, donc la clause de non-responsabilité, sont différents en fonction des juridictions.

Deuxièmement, on analyse la langue du *waiver* pour voir si on peut communiquer de cette manière. On est très proche de la prochaine réunion, à peine deux mois. Deux mois, c'est ça ? On est à deux mois de la prochaine réunion ? Non. Excusez-moi. Retirez ça de la transcription. J'avais tendance à dire que ma vie ressemble à un atelier, un long atelier de travail du Conseil d'administration sans fin.

---

Oui et merci en tout cas d'avoir soulevé ce point. Et je l'ai dit dès le premier jour. On n'a pas fait un bon travail de la communication. J'en suis désolé.

JONATHAN ZUCK :

Oui, je pense que la communauté dans son ensemble reconnaît la valeur du *waiver*, reconnaît que c'est une période spéciale, celle de la pandémie, et on reconnaît bien le soin que prend l'organisation ICANN de la communauté. Mais il y a peut-être certains éléments dans cette clause de non-responsabilité qui semblent contredire ce que les gens pensaient de l'organisation.

Donc j'imagine qu'il y a un problème de communication avec la communauté. Lorsque c'est apparu, cette histoire du *waiver*, ça nous a pris un peu de court.

Et dans la FAQ, il a été très bon de pouvoir dissiper les doutes. Et il faut s'assurer que pour la prochaine réunion, ça ne va pas se reproduire.

GÖRAN MARBY :

Écoutez, on a essayé de faire de notre mieux. Mais s'agissant d'aspects juridiques, JJ, s'il vous plaît, vous devriez savoir que nos avocats nous recommandaient un *waiver* extrêmement long. Et JJ a voulu simplifier les choses et cibler un peu les choses. Parce que si vous allez dire 90 pages de clause de non-

---

responsabilité, personne ne le lit. Donc, JJ a essayé de trouver, et il a fait un excellent travail à ce niveau-là, une série minimale de mesures pour s'assurer que si on allait être poursuivi, c'était dans un nombre très limité de cas.

MAUREEN HILYARD : Merci. Hadia, vous avez levé la main. Oui ? C'est une question que vous aviez ?

HADIA ELMINIAWI : Non, c'était une ancienne main.

MAUREEN HILYARD : Holly.

HOLLY RAICHE : Alors, une petite suggestion. À la suite de deux réunions sur l'utilisation malveillante du DNS et le briefing de Graeme Bunton, et la réunion avec le SSAC, par rapport à la présentation de Graeme, il a dit qu'il y avait beaucoup de choses que les gens pouvaient faire pour se sentir en sécurité. Il a été très précis.

Ensuite, Rod Rassmussen a dit « le SSAC 120, 121 ou autre ». Et je lui ai demandé « combien de personnes ont lu ce document ». Et on nous a dit « oui, voilà comment vous pouvez faire ». Mais le message, c'est qu'il faut prendre la question de l'utilisation

---

malveillante du DNS au sérieux, mais il faut reconnaître votre rôle en tant qu'organe mondial pour le DNS. Ça, c'est un message, un message qui m'a semblé fort.

GÖRAN MARBY :

J'interviens si vous le permettez. Alors, l'une des choses, et on a parlé de ce programme d'octroi de subventions. Alors il faut appeler un chat, un chat. Par exemple, système de divulgation, WHOIS, etc. Et maintenant, on passe du produit de la vente aux enchères au programme d'octroi de subventions. Et je vois beaucoup d'enthousiasme ici.

L'un de mes rêves, c'est qu'il y a tellement de choses en cours. Lorsque la guerre en Ukraine a commencé, j'étais dans une réunion avec le gouvernement et l'un des membres du personnel a dit quelque chose qui m'a frappé. Elle a dit que pour maintenir la paix, il faut travailler pour la paix au jour le jour, parce que sinon il y aura plus de guerres. Et nous, ce que l'on fait, c'est que les gens pensent que ce que l'on fait, c'est un acquis finalement. La technologie sur Internet, c'est une ressource naturelle qui fonctionne. Quelqu'un d'autre s'en occupe, donc tout va bien.

Mais il faut maintenir cette paix sur l'Internet. Et une chose qui manque, c'est des connaissances par rapport à la manière dont ce système fonctionne. Hélas, je ne parle pas de la discussion sur les génériques fermés, mais tout ce que fait l'ICANN. Lorsque vous

---

cliquez sur un bouton, tout ça, ça fonctionne grâce à l'ICANN. Adresses IP, etc.

Vous avez des techniciens qui sont tous liés à l'ICANN ; c'est l'endroit le plus sûr sur Internet. Comment est-ce que je sais ? Parce que, à chaque fois votre ordinateur portable, etc., se connecte à l'ICANN. On a eu 8,3 trillions de requêtes l'année dernière. Donc tout le monde utilise la même chose. Très souvent, on ne parle pas de cette technologie.

Donc pour revenir à ce que vous disiez, je pense que dans ce programme d'octroi de subventions, moi, je n'ai rien à voir avec ce programme. Ça ne me concerne pas. Mais il faudrait prendre une petite portion de cela pour faire des tutoriels pour les enseignants, parce que c'est une partie essentielle.

Certains diront non, c'est barbant. Mais moi, je parlais aux ministres. Et les ministres trouvaient cela passionnant, et me disaient « ah, ça, c'est un serveur racine ? C'est intéressant ».

Oui, je n'aurais pas dû dire ça parce que j'ai un membre du personnel qui manque de s'étouffer à côté de moi. Je suis d'accord avec vous. L'ICANN peut faire beaucoup pour éduquer et former les enseignants dans de très nombreuses langues pour que les enfants comprennent bien ce qu'est l'Internet. Les réseaux sociaux, ça n'est pas l'Internet. Il n'y a pas de *cloud*. Et il faut dire clairement les choses.

---

Bon, je vois que je parle trop. Maureen veut que je me taise.

MAUREEN HILYARD : Merci. Claire Craig.

CLAIRE CRAIG : Merci, Maureen, de me céder la parole. Je m'appelle Claire Craig. J'aimerais faire quelques commentaires.

Tout d'abord, j'aimerais remercier l'ICANN pour tout ce que vous avez mis en place pour qu'on se sente en sécurité et nous donner l'occasion d'avoir le choix par rapport à la manière dont on souhaite interagir.

Je souhaite également vous remercier de l'authenticité et de la transparence dans la communication par rapport aux cas positifs, parce que ça, ça nous donne l'occasion de prendre des décisions personnelles — qu'on a pu prendre par rapport aux réunions sociales et événements sociaux. Et je me suis même demandé, est-ce que je vais participer aux séances. Mais j'ai pris en considération le fait qu'il y avait de nombreuses mesures mises en place pour garantir notre sécurité. Et donc, j'ai le sentiment que, étant donné que l'ICANN m'a aidée à être ici, à me sentir en sécurité, il fallait que je participe aux réunions. Mais j'ai fait le choix de ne pas participer aux événements sociaux, parce que je ne pouvais pas imaginer de participer à ces cocktails,



---

retirer mon masque et me sentir en sécurité. Voilà pour le premier commentaire.

Deuxième commentaire. Par rapport à la question des volontaires ou bénévoles à l'ICANN, là encore, l'ICANN a beaucoup fait par rapport aux boursiers, au programme des NextGen, aussi par rapport à ICANN Learn, pour faire en sorte que les gens continuent à participer et les aider à comprendre ce que défend l'ICANN, ce que représente l'ICANN. Maintenant, comment faire en sorte qu'on retienne ces personnes, une fois qu'elles sont à l'intérieur et qu'elles ont participé. Comment est-ce qu'on les retient ? Moi, j'ai pris ma retraite de mon temps de mon emploi à plein temps.

D'ailleurs, j'ai oublié de dire que je parle en mon nom personnel, et non pas en tant que secrétaire de LACRALO. J'ai oublié cette précision.

Donc comme j'ai pris ma retraite l'année dernière, ça a été beaucoup plus simple pour moi de m'engager, surtout pendant la pandémie, étant donné qu'on était à la maison et qu'on avait beaucoup à faire. Mais je ne savais pas que j'allais reprendre un travail à plein temps. Parce que ce que je fais à l'ICANN n'est pas directement lié à mon emploi à plein temps.

Et il y a beaucoup de gens qui s'engagent à l'ICANN pour se porter volontaires, en particulier les jeunes. Et ces jeunes, il est très

---

difficile de les faire participer, de les retenir. Je ne sais pas ce que l'on peut faire pour continuer à faire participer les volontaires, les retenir et leur demander de faire un travail qui est essentiel pour nous.

Et ce matin, lorsque l'on a parlé de la gestion des urgences, on a besoin de personnes sur le terrain vers qui se tourner. Je ne sais pas ce que l'ICANN peut faire pour analyser cela et nous aider à faire en sorte que les jeunes volontaires participent. Alors attention ! Je n'ai rien contre les volontaires âgés. J'en fais moi-même partie. Mais je me pose la question. Comment est-ce que je pourrais assumer ces fonctions si j'avais encore un emploi à plein temps. Voilà. Je voulais soulever cela et demander à l'ICANN de se pencher plus sérieusement sur cette question d'attirer et de faire participer les jeunes volontaires.

Merci.

GÖRAN MARBY :

Je pense qu'il y a 175 membres At-Large ici sur place. Je n'ai pas le chiffre exact en tête, mais c'est impressionnant. Il faut que je demande confirmation à David Olive. David Olive a soutenu plus de 2000 appels de la communauté l'année dernière. Donc c'est réellement impressionnant. Et je pense que l'une des choses qu'on essaie de faire, en tout cas c'est ce qu'on essaie de faire ces dernières années, et on est passé de la théorie à la pratique

---

pendant la COVID. On est passé de cette idée selon laquelle il fallait se mettre d'accord sur l'idée selon laquelle l'Internet est local et mondial à la fois. Et c'est une communauté mondiale énorme. C'est cette communauté que vous représentez, que nous représentons tous. Et d'un autre côté, bon nombre des défis sont locaux et régionaux.

Donc à grande échelle, ça marche. Mais au niveau local et régional, comment s'assurer que les gens qui n'utilisent pas le script latin, dont la langue maternelle n'est pas anglaise, puissent participer? Ça, c'est un grand défi. Et je pense, vous vous souviendrez, qu'avant on avait les *hubs*. On avait des bureaux régionaux et un engagement régional. Et donc on agissait beaucoup au niveau régional.

Et une chose intéressante, dans ce que je vois, c'est que les gens agissent au niveau des régions. Et d'ailleurs, c'est très intéressant parce qu'avec les chapitres ISOC, on parle du niveau régional et du point de vue régional. Et j'ai eu le plaisir de dîner avec quelqu'un de la société civile il y a quelques jours et j'ai été impressionné par les jeunes qui participaient à ce dîner. J'ai été impressionné par leur esprit, leurs connaissances et leur bagage, leur cursus universitaire. C'était impressionnant le nombre de diplômes qu'ils avaient. Donc vous avez des gens divers et variés qui rejoignent la communauté. Mais je suis d'accord avec vous. On a besoin de jeunes. Encore faut-il définir les jeunes.

---

Est-ce que vous voulez dire moins de 50 ans ? C'est ça ? Mais vous avez raison. Et je pense que c'est un travail en cours, vous savez. Et personnellement, je pense que cette régionalisation de l'Internet, comprendre que l'Internet est mondial et régional à la fois, c'est très important.

On doit s'assurer qu'on a la capacité de parler aussi des questions locales. Et hier, on parlait du nouveau programme régional. On le fait en Afrique. On investit en Afrique. On a un cluster. On travaille avec les gestionnaires d'extensions géographiques. Et ce problème n'existe pas en Europe où on a 10 000 résolveurs, par exemple, ou plus. Mais excellente question que vous avez soulevée. Mais je pense que pour continuer à travailler au niveau régional, il faut absolument attirer les jeunes, les retenir pour travailler là-dessus, parce que moi je vieillis, même si ce n'est pas votre cas, moi je vieillis.

HADIA ELMINIAWI :

Merci. Par rapport à ce que vous venez de dire, Graeme Bunton, pendant la discussion, a mentionné que la plupart des utilisateurs sont victimes de sites détournés, enregistrés à des fins-- ou alors, par opposition aux enregistrements malveillants.

Donc on a parlé de la protection des mots de passe, etc., et certes, tout ceci est en dehors de la mission de l'ICANN. Mais il y a 10 ans, il y avait eu un projet de mise au point d'un document spécifique

---

pour les utilisateurs, qui expliquait comment se protéger en ligne. Et encore une fois, cela ne semble pas peut-être faire partie de la mission de l'ICANN, mais produire un nouveau document de ce type est dans l'intérêt de l'ICANN, parce que ceci permet d'améliorer la confiance des utilisateurs dans l'Internet. Et comme Göran l'a dit, ils ne comprennent pas comment fonctionne l'Internet.

Et par rapport à ce que Craig vient de dire, je pensais à un ONU modèle. On pourrait peut-être avoir un ICANN modèle pour les étudiants, pour les jeunes, je ne sais pas. C'est une idée. Peut-être que ça pourrait être fait.

GÖRAN MARBY :

Je vais être très bref et simplement dire que je suis absolument d'accord. Par rapport au DNS, je crois qu'il y a une chose que Graeme a très bien faite. Ce n'est pas comme si l'ICANN ne luttait pas contre l'utilisation malveillante du DNS, de toute évidence, pour commencer. Nous avons certaines choses dans les contrats. Nous avons le système DAAR. Certaines personnes n'ont pas été contentes du rapport sur quatre ans, mais nous avons aussi le DNS Sticker. D'ailleurs, nous avons changé le nom du DNS sticker, juste pour noter.

Mais dans notre espace, nous avons différents types d'abus. D'abord, il y a l'abus du DNS, ici, tel que nous le définissons et puis

---

il y a le contenu sur les sites Web. Et là, nous n'avons pas de capacités techniques. Nous n'avons pas de connaissances. Nous n'avons pas de système qui nous permette de suivre ceci.

Ensuite, il y a les abus sur les réseaux sociaux. Beaucoup de ce dont parlent les politiciens, ce n'est pas quelque chose qui a lieu sur l'Internet, mais sur les plateformes, sur les forums. Les législations, d'ailleurs, il y en a une en Union européenne et il y en a une en discussion aux États-Unis, et donc ce que l'on appelle l'Internet, pour ainsi dire, en fait, ce n'est pas ça. C'est plutôt les réseaux sociaux, les plateformes.

Donc il faudrait mieux décrire ces différentes réalités. Les gens nous disent oui, on a beaucoup de problèmes de *fake news*. Mais en fait ce n'est pas notre problème. C'est un problème des réseaux sociaux. Nous ne pouvons pas protéger contre ces fausses nouvelles.

Donc je suis d'accord. Lors de la prochaine réunion, on pourrait peut-être parler non seulement de l'abus du DNS. C'est important, mais si vous voulez parler du point de vue du consommateur, eh bien, à ce moment-là, il faut parler de toute une série de choses qui incluent la modération des plateformes et des réseaux sociaux.

Donc il y en a qui ont 5 milliards d'utilisateurs. C'est énorme. Voilà, maintenant je vais me taire.

---

MMARTEN BOTTERMAN : C'était une très courte intervention de notre PDG, mais c'est ça la passion que nous avons. La participation est au cœur du modèle et nous en sommes tout à fait conscients. Nous en parlons d'une manière ou d'une autre lors des réunions. Leon a également beaucoup à dire là-dessus. Est-ce que vous pourriez nous dire ce que vous avez fait suite, justement, à cette prise de conscience ?

LEON SANCHEZ : Merci beaucoup, Maarten. Je vais parler en espagnol.

Alors, comme vous le savez, moi j'ai pour responsabilité de coordonner tout ce qui concerne les priorités opérationnelles du Conseil d'administration. Moi, je suis chargé de coordonner cet effort, et en particulier coordonner la priorité opérationnelle qui a trait au fait de revenir aux réunions présentielles, aux réunions hybrides.

Et à cet égard, avec l'organisation ICANN, nous avons conçu un outil qui permettait au Conseil d'administration de prendre les décisions pertinentes par rapport au fait de savoir comment organiser les futures réunions, que ce soit sous format hybride, comme on le fait maintenant et comme on l'a fait pendant toute l'histoire de l'ICANN, ou si, pour des raisons de force majeure ou extraordinaire, il fallait de nouveau passer à un format virtuel.

---

Donc on a fixé une série de critères qui permettent d'évaluer les situations qui sont celles sur place dans l'endroit où on prévoit d'organiser la réunion. Et à la lumière de cette série de critères d'évaluation, le Conseil d'administration prend la décision qui lui semble la plus opportune. Donc on a fait un énorme travail. Et cette réunion, c'est précisément le fruit de ce travail et de cette évaluation qui a été faite au niveau du Conseil d'administration en coopération avec l'organisation ICANN. Et bien entendu, si c'est quelque chose qu'on est loin de prendre à la légère. Et on continue à travailler dur pour pouvoir garantir et offrir les meilleures conditions aux participants à nos réunions.

Bien entendu, je peux vous garantir — et je suis responsable de cela, donc je parle en connaissance de cause — je peux vous garantir que nous allons faire tout notre possible pour vous garantir un produit de plus haut niveau sur-- au-delà du COVID, au-delà de la pandémie qui a été une tragédie pour de nombreuses personnes, mais si on prend en considération les guerres, les catastrophes naturelles, un contexte géopolitique particulier, des élections ou autre, on envisage toute la variété des situations et cas de figure envisagés. Et on va ainsi pouvoir garantir le fait que les réunions qui auront lieu sur place ou en hybride se déroulent de la manière la plus positive possible.



---

MAUREEN HILYARD : Je souhaite m'excuser pour les personnes qui ont la main levée depuis un certain temps. Je voudrais faire un suivi par rapport à ce que Claire avait mentionné sur le soutien apporté aux volontaires et sur la participation des membres et de la relation. Donc, nous avons ici un nouveau membre du Conseil d'administration, un jeune qui est très impliqué, qui rassemble et qui comprend bien ce que l'on fait à l'ICANN. Et il aura un rôle au Conseil d'administration. Et donc, je souhaitais Edmon vous demander peut-être de nous en dire un petit peu plus sur votre vision pour impliquer davantage de jeunes à l'ICANN.

EDMON CHUNG : Oui, tout à fait. Merci, Maureen. Je suis très heureux de vous voir tous ici présents en personne. Je me réjouis de cette réunion en personne, et la partie hybride est importante également de toute évidence.

Je souhaite mentionner une chose. L'At-Large, selon moi, est vraiment mon chez-moi ici à l'ICANN. Et à chaque fois que je reviens ici vous parler, je suis très heureux de le faire. Alors, pour répondre à la question de Hadia ou à sa suggestion, Maureen l'a dit, j'ai été impliqué dans tout ce qui est relations avec les jeunes pour convaincre la jeunesse de participer à l'ICANN. Cela fait déjà un certain temps, plusieurs années que je le fais.

---

Et nous avons des ICANN modèles, des activités aux missions des Nations Unies, et aussi au KISA, qui est en fait l'académie de la gouvernance de l'Internet de l'Asie-Pacifique où l'ICANN et KISA en Corée et APNIC sont impliqués. Je crois que c'est une excellente idée d'avoir un concept ICANN modèle.

Ensuite, en ce qui concerne les NextGen au. Asie et avec l'ICANN, à Singapour, nous avons présenté un ICANN modèle. Donc je pense que nous pouvons davantage travailler cette idée.

Donc je mets maintenant ceci de côté, mais je suis au Conseil, et j'essaie vraiment d'écouter la communauté.

Jonathan, vous avez parlé du diner du déni de responsabilité. Oui, le Conseil a bien entendu vos préoccupations. Nous avons également entendu ici les préoccupations du personnel, certaines opinions juridiques, ainsi que d'autres considérations, mais il y a plusieurs choses que je souhaitais souligner quand même pour l'avenir et pour continuer à travailler avec l'At-Large et l'ALAC, dont ce qui a été évoqué par Maarten et Göran.

Il s'agit des recettes des ventes aux enchères qui sont en train de transiter vers un programme d'octroi de subventions. Et je crois que c'est un programme que la communauté doit suivre et exploiter. Personnellement, cela fait longtemps que je souhaite voir ceci survenir et je pense que voir que nous avons atteint cette étape est tout à fait enthousiasmant. Et je pense que le Conseil

---

aurait peut-être même pu aller plus vite que ce qui a été fait. Mais en tout cas, c'est encourageant.

Par ailleurs, je souhaite souligner le travail sur les génériques fermés, les processus pour les nouveaux gTLD et les SubPro. Et en ce qui concerne le programme de soutien aux candidats, je crois que cette communauté a vraiment créé quelque chose puisque cela n'existait pas au départ dans les politiques de la GNSO. Et l'ALAC a pris en charge ce travail. Et je crois que c'est quelque chose qui sera important pour les nouvelles séries. Et de toute évidence, cette communauté y sera intéressée.

Ensuite, en ce qui concerne les IDN et l'UA, mon dernier sujet. Je suis très heureux de voir que le travail se poursuit. Je crois qu'il y a un sondage qui est en cours d'élaboration. Et suite aux résultats, nous pourrons voir comment mieux avancer dans ce domaine.

Et enfin, un dernier point. Nous avons entendu la communauté l'ICANN, l'organisation doit commencer à utiliser les IDN et les nouveaux gTLD pour promouvoir le projet. Donc, c'est quelque chose que nous essayons de vraiment promouvoir au niveau du Conseil.

---

MAARTEN BOTTERMAN :      Donc beaucoup de choses en cours de discussions, des choses qui nous préoccupent, qui nous intéressent pour l'avenir. Et il y a aussi la question des priorités. J'en suis tout à fait conscient.

En termes de priorités, ce qui se passe, c'est que c'est un des éléments où il faut à la fois éviter d'être trop axé sur l'organisationnel, mais il faut aussi bien faire les choses. Les pilotes en ce sens ont été positifs pour l'implication de la communauté. Et cela nous donne bon espoir. Nous espérons être plus efficaces lorsque nous prenons des décisions, aller plus vite. Cela fait deux ans, je crois, que les responsables des SO et AC se réunissent, ce qui a un impact double.

Premièrement, ils peuvent partager sur des questions qui intéressent non seulement les SO et les AC, mais qui aussi intéressent d'autres. Et donc, ils s'écoutent les uns les autres. Cela peut mener un meilleur feedback. Il y a des processus tels que, « ah, ben, on devrait peut-être discuter plutôt que, à chaque fois, de communiquer avec le Conseil d'administration ». Donc on voit ces étapes. On voit qu'on avance. Évitions le piège de rester enfermé dans sa communauté. Et donc nous sommes toujours heureux d'entendre votre feedback.

Si vous avez le sentiment qu'on ne vous écoute pas, sachez que ce n'est pas le cas. Il y a des conversations au sein du Conseil d'administration, comme l'a dit Edmon. Leon a également

---

mentionné que nous prenons les choses au sérieux. Après la décision individuelle, que faisons-nous du point de vue structurel pour évoluer les choses ? Donc, c'est le cas pour la situation d'urgence en Ukraine. Donc on agit d'abord, dans la situation, et ensuite on voit quel est l'impact sur l'avenir.

Donc en ce qui concerne le NextGen, qui a été mentionné, eh bien, je serais très heureux de voir son avenir. Cela fait déjà 20 ans qu'il existe, mais nous avons des gens comme Leon, comme Maureen, qui sortent de ce programme, n'est-ce pas ? Et il y en a d'autres dans la salle.

Donc pendant cette semaine, nous avons beaucoup parlé de toute l'expérience qui existe dans la salle et du fait qu'il fallait trouver quelqu'un qui a 20 ans de moins pour travailler cette relation mentor et personnes mentorées, pour essayer de développer les talents. Et peut-être que ceci nous mènera à un autre programme de mentorat en dehors des NextGen et des boursiers. Mais tout dans l'Internet commence par soi-même.

MAUREEN HILYARD :                      Merci, Maureen. J'ai beaucoup apprécié que votre liste de propositions était bien plus longue qu'escompté.

---

Alors, il ne nous reste plus que 15 minutes. Il y avait d'autres choses qu'on avait prévu de faire. Donc, il ne me reste plus qu'à vous remercier.

LEON SANCHEZ :

Merci, Maureen. Écoutez, le temps est passé très vite. J'étais censé vous dire quelques mots. Donc je vais être très bref, si vous le permettez, Maureen.

J'ai été arrêté par des dizaines d'entre vous littéralement dans les couloirs qui m'avaient remercié d'être revenus au présentiel. Sachez que ce n'est pas nous que vous devez remercier, c'est vous-même qu'il faut remercier, vous remercier d'être revenus ici, pour tout le travail que vous avez fait pendant cette pandémie, pendant ces réunions virtuelles sans fin. C'est vous qu'il faut remercier. Et d'ailleurs, je le fais. Je vous en remercie.

MAUREEN HILYARD :

Merci. Merci beaucoup, Leon. Maarten, Edmon, on se voit plus tard. Est-ce que quelqu'un a une question brûlante ici à poser, qui n'est pas liée à nos invités spéciaux ? Si vous avez une question brûlante et que vous voulez l'inscrire sur le chat, je vais m'assurer d'y répondre par la suite. D'accord ?

Alors quelques annonces à faire. Heidi, vous voulez intervenir ?  
Oui, Heidi a une annonce.

HEIDI ULLRICH :

Merci. Bonjour à tous. Alors, très rapidement, une annonce du personnel. Comme vous le savez, on continue notre développement politique avec un changement dans un nouveau département. Et depuis jusqu'à présent, Claudia et moi-même avons travaillé très dur pour maintenir le niveau de soutien en travaillant avec Jonathan, Olivier, sur le groupe de travail des politiques consolidées, pour s'assurer que les processus de vote, etc. se produisent très bien. Et nous sommes très heureux de vous annoncer que Chantelle va rejoindre l'At-Large dans le cadre d'une partie de ses responsabilités pour le conseil politique. Et elle va occuper le poste de spécialiste de politique. Et il est 3 h, 4 h du matin à Los Angeles, mais elle a accepté de nous rejoindre par vidéo pour qu'elle vous dise quelques mots pour ceux d'entre vous qui ne la connaissent pas et qu'elle se présente. Et sachez aussi qu'elle va prendre ses responsabilités le 1er juillet. Donc vous verrez très rapidement le fruit de son travail.

Alors, je sais qu'il est très tard, ou plutôt très tôt pour vous le matin.

CHANTELLE OERKSEN :

Bonjour, Heidi. Bonjour Yesim. Bonjour à tous. Est-ce qu'on m'entend ? Oui, tout à fait.

---

Très bien. Merci beaucoup. Je suis très heureuse de vous rejoindre à l'At-Large. J'ai suivi vos séances cette semaine. J'ai pris des notes. Je sais que certains d'entre vous me connaissent déjà. Alors quelques aspects de mon expérience. J'ai travaillé pendant sept ans avec l'équipe de David Olive dans des projets de soutien à la communauté, communication politique et petite équipe sur les caractéristiques des commentaires publics.

Je suis basée à Los Angeles, mais comme vous le savez, on ne respecte pas le fuseau horaire forcément de L.A. ; on travaille sur tous les fuseaux horaires. Et récemment, j'ai eu un certificat sur le RGPD et réglementation similaires en Europe. Et je travaille dans le développement la communauté. J'ai fait mes études sur l'Australie, les îles Fidji, le Paraguay. J'ai travaillé avec le Rotary International, le bureau régional du PNUD qui couvre 10 pays. Je sais qu'il ne vous reste plus que cinq minutes, mais je tiens à vous dire que je suis très heureuse de travailler avec vous et j'attends avec impatience d'échanger avec vous, de voir ce que vous voulez améliorer au cours des prochains mois. Merci, Heidi, c'est à vous.

MAUREEN HILYARD : Merci Chantelle, et on attend avec impatience de voir l'implication de Chantelle au CPWG. Et on sait que lorsqu'Evin a été promue, c'est ainsi que je vais décrire les choses — a été promue, on a eu un grand vide. Donc quelque chose a été fait



---

pour remédier à ce grand vide. On vous en remercie et on a une personne du calibre de Chantelle pour combler ce vide. C'est une excellente chose.

Autre annonce que je voulais faire, est-ce qu'elle est dans la salle ? Mais j'aimerais vous rappeler, à tous, si vous n'étiez pas là au cocktail d'hier — ah, mais si, elle est là.

Bonjour. Merci de me le dire. Je n'arrive pas à vous voir ; vous êtes si loin dans la salle. J'ai un reflet dans mes lunettes et je n'arrive pas à vous voir. Elle se cachait, n'est-ce pas ? Mais je voulais que les gens reconnaissent la lauréate du prix d'hier, un prix bien mérité. Et on voulait s'assurer que tout le monde dans la salle sache que ça s'est produit hier. Cette remise de prix. Et que quelqu'un d'At-Large a reçu ce prix.

VANDA SCARTEZINI :

J'apprécie beaucoup tout le soutien que j'ai reçu depuis près de 20 ans maintenant, me semble-t-il. Merci à tous ceux qui ont travaillé avec moi et ont donné de leur temps, tel que vous Cheryl et d'autres qui ont consacré beaucoup de temps à m'aider. Ça a été un plaisir. Et à cette occasion, j'ai été très heureuse de recevoir cela avec les 15 ans du programme de boursiers, un programme très important pour moi, parce que lorsque je vous quitterais, je vous lèguerais le programme des boursiers comme à mes yeux le programme le plus important.

---

MAUREEN HILYARD : Oui, toutes nos félicitations, Vanda. Enfin, nous avons un message de la région qui va accueillir l'ICANN 75.

SATISH BABU : Alors, étant donné que l'ICANN 74 touche à sa fin, j'ai le plaisir et c'est le plaisir de mes collègues et de ma région de vous inviter tous à l'ICANN 75, à Kuala Lumpur, en septembre. Bienvenue à Kuala Lumpur par avance.

MAUREEN HILYARD : Oui. Alors, beaucoup d'entre vous sont invités à participer au comité de planification de l'ICANN 75 qui va commencer dès qu'on sera de retour chez nous, puisque ça a lieu dans 10 semaines. Pourquoi ? Pourquoi est-ce que les réunions sont si rapprochées ? Normalement, c'était au mois d'octobre. Maintenant c'est au début septembre. Bref, sans commentaire. Les choses sont ainsi, et on va essayer de tenir ce délai de 10 semaines. Mais ce n'est pas simple. C'est une chose importante, l'assemblée générale annuelle.

Et autre chose. On va lancer un appel aux membres de l'ALAC pour l'élection d'un nouveau ou une nouvelle présidente de l'ALAC. Donc commencez à réfléchir. Je pense qu'on sait tous qui

---

pourrait être un candidat probable, possible, inévitable, incontournable. Mais en tout cas, on va lancer cet appel d'ici peu.

Oui, demande d'intervention.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Oui. J'aurais dû intervenir avant Satish, parce que je voulais vous remercier de votre participation à cette réunion en Europe de l'ICANN.

La question des 10 semaines, oui c'est vrai. Mais avant, on avait quatre réunions par an. Donc imaginez à l'époque comment c'était.

Petite suggestion. Maintenant que cette réunion en Europe touche à sa fin, je peux le dire. Je pense qu'il serait bon d'avoir une équipe de la présidence de l'ALAC et du RALO de la région où a eu lieu la réunion pour présider les réunions. C'est important pour la région.

Et de fait, pour la prochaine réunion, vous venez de la même région. Mais peu importe, je pense que ce serait mieux d'avoir une présidence à deux. Merci.

MAUREEN HILYARD : Merci, Sébastien. Y a-t-il d'autres commentaires ? Joanna.

---

JOANNA KULESZA : Il y a une main levée de Justine. Je voulais vous le signaler, Maureen.

MAUREEN HILYARD : Justine, allez-y.

JUSTINE CHEW : Merci, Joanna. Merci, Maureen. Très brièvement, j'ai deux choses à dire.

La première alors, d'abord parce qu'il a été reconnu que l'ALAC fait beaucoup, on a été intégré dans le dialogue entre la GNSO sur les génériques fermés. Et il y aura plus d'opportunité pour que l'ALAC travaille davantage sur le soutien aux candidats.

Deuxième chose. J'attends avec impatience de vous recevoir tous à Kuala Lumpur, qui est l'endroit où j'habite, où je vis. C'est ma ville de naissance.

MAUREEN HILYARD : Ah ! Ça, c'est très encourageant. C'est une très bonne chose. Donc j'attends avec impatience de vous retrouver tous à Kuala Lumpur. La séance est levée. Merci.

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**